

12 JUILLET
EATTHESUN, THEBADWEEDS

Conception, mise en scène, chorégraphie et textes Rocio Berenguer
Avec Haini Wang, Julien Moreau, Rina Murakami
Musique Baptiste Malgoire, Rocio Berenguer (voix)
Dramaturgie, regard extérieur Marja Christians
Lumière Diane Guerin
Régie son Antoine Quoniam

Que se cache-t-il derrière le titre *Eatthesun, Thebadweeds* (Mange le soleil, les Mauvaises herbes) ?

Rocio Berenguer: Vous allez assister au premier rituel de photosynthèse de The Bad Weeds, groupe musical trans-espèces, mi-humain, mi-végétal, *La Nuit immersive* est l'occasion d'un avant goût de cette création programmée à Paris, au Théâtre de la Ville, en 2023. Derrière l'hommage à « Nick Cave and The Bad Seeds » se cache une tentative de renouvellement du discours écologique. Sortir du passéisme, de la culpabilisation moraliste au profit d'un désir, d'une joie, d'une force vitale propre aux mauvaises herbes qui poussent n'importe où. L'humour est indissociable de mon travail. L'humour induit l'absurde, la maladresse, le jeu qui lui-même rappelle l'enfance. L'homme est génial mais souvent il se fourvoie. Le décalage humoristique est la meilleure façon de comprendre les choses. Sans humour, je me trompe. Se produire dans l'église des Célestins permet, par ailleurs, de réinvestir le religieux, de s'emparer des rituels anciens pour les réinventer. J'aime l'idée de brièveté, de densité. *La Nuit immersive* nous offre trois représentations, trois essais. Plus on répète, plus on se renforce.

ROCIO BERENGUER

Née en 1987 en Espagne, installée en France depuis 2012, Rocio Berenguer s'intéresse aux grands enjeux et mutations de notre monde contemporain – parmi lesquels l'évolution des espaces de liberté individuelle au sein de notre société, la place des technologies dans notre quotidien, les questions d'écologie. Que ce soit dans Homeostasis#V2, autour du dialogue entre l'humain et l'intelligence artificielle, dans Ergonomics, inspiré par l'univers des start-up, G5, autour des menaces qui pèsent sur l'avenir de l'humanité et de la diversité des espèces, ses créations sont des fictions prospectives qui explorent la possibilité d'un « autre demain ». S'y lisent aussi, en creux, nos névroses contemporaines.

12 JUILLET
ANASTATICA

De et avec Moran Sanderovich
Chorégraphie Lyllie Rouvière et Moran Sanderovich
Dramaturgie Lyllie Rouvière

Moran Sanderovich utilise la sculpture, la performance la vidéo et le dessin pour incarner des formes humaines alternatives.

Vous êtes chorégraphe, comment définiriez-vous votre collaboration auprès de Moran Sanderovich ?

Lyllie Rouvière: Nous travaillons ensemble depuis un an. Je lui apporte des matériaux pour l'échauffement, comment rendre son corps disponible. Moran Sanderovich revient sans cesse sur l'hybridation, la mutation des corps, et c'est le cas encore dans la création présentée dans l'église des Célestins qui porte sur le rapport victime-bourreau et est accompagnée par les sonorités lumineuses inventées par Thomas Laigle. Nos recherches portent sur la façon de traduire au fil d'un mouvement, les émotions induites par les transformations. Je suis architecte de formation et par conséquent très attentive à l'inscription des corps dans l'espace. À ce titre, l'église des Célestins constitue un réel enjeu, de même que le rapport aux spectateurs qui ne seront pas en face mais tout autour de Moran Sanderovich.

Née en 1980 en Israël-Palestine, **MORAN SANDEROVICH** est une artiste pluridisciplinaire basée à Berlin. Ses pratiques artistiques incluent la performance, la sculpture, des installations et le dessin. Dans son travail elle explore les frontières du corps et suit les transformations causées par le trauma. Elle crée des mondes lourds et fantastiques peuplés d'être à la fois familiers et grotesques, gracieux et effrayants, primaires et futuristes, biologiques et artificiels, entre la mort et la vie. Les personnages de fictions qu'elle crée évoquent les contes de fées et les mythologies illustrant des histoires de corps hors normes et surnaturels. Moran Sanderovich considère l'invalidité, la mutation et la pourriture comme les points de départ de formes de vie différentes. Elle souhaite remettre en question et confondre les conceptions normatives du corps et du genre en tant que concepts sociaux et politiques. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreux musées comme le Grimmwelt museum à Kassel en Allemagne, le Jewish Museum à Francfort, le GL Holtegaard Museum à Copenhague, le Kunsten Museum of Modern Art à Aalborg et le Israel Museum de Jérusalem. Elle collabore notamment avec le théâtre Maxim Gorki à Berlin, elle performe dans différents festivals et expose dans des galeries à travers le monde.

12 JUILLET
// ZENITH 2000K //

De et avec Thomas Laigle

Une expérience sonore monochromatique. Pensé comme un endroit de passage entre deux états de conscience, c'est un portail massif de lumière propulsant des infra-basses. Un corps augmenté de capteurs pour une chorégraphie vibratoire. Une plongée méditative dans le monde du photon... Le terme Zénith évoque une métaphore solaire pour cette installation composée d'un ensemble de particules lumineuses à la fois hypnotisantes et éblouissantes. 2000K pour 2000°Kelvin, caractéristique de la température de couleur chaude des lumières diffusées, identique à celle du soleil couchant.

Durant *La Nuit immersive* vous associez votre création d'éclairagiste et concepteur sonore à la performance effectuée par Moran Sanderovich.

Thomas Laigle: C'est une idée du rédacteur en chef de « Tracks ». Moran Sanderovich et moi nous brouillons les pistes. Elle extirpe et questionne ce qui se cache sous l'épiderme. De mon côté je produis des climats sonores à partir des ondes électromagnétiques diffusées par certaines ampoules. La lumière ne découle plus du son, elle le détermine. Pour les spectateurs cela implique à chaque fois une perte de repères. À l'occasion de *La Nuit immersive*, nous composons une partition commune dans laquelle je me substitue à l'ambiance sonore utilisée habituellement par Moran Sanderovich pour sa performance. Je suis un musicien rarement invité dans les salles de concert. Mes ampoules génèrent des sons et éclairent des espaces. Le choix du lieu est donc capital. Dans le cas de l'église des Célestins, il devient très stimulant. J'utilise de vastes réflecteurs pour propager une lumière en proportion avec l'architecture du monument. Je considère la brièveté de l'intervention comme un atout. Je préfère les actions denses, incisives comme des boules d'énergie qui captent l'attention et stimulent les sens.

Né en 1990, **THOMAS LAIGLE** est un artiste pluridisciplinaire. Il vit et travaille entre Paris et Marseille. Il se forme aux pratiques du son et de la lumière à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg. Ses recherches se trouvent à la croisée des arts scéniques et des arts plastiques, entre technicité créatrice et art numérique low-tech. À travers une variété de médiums – performance audiovisuelle, concert, *field-recording*, installations lumineuses, interactions avec le vivant – il crée des environnements immersifs et imagine des systèmes de correspondances entre des éléments et données hétérogènes.

76^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA22

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2022 !



FR
à propos du spectacle



EN
about the show

Urgence climatique : notre priorité.
Mobilisons-nous, chaque geste compte !



NUIT IMMERSIVE
SUPER TOMORROW

**ADRIEN M & CLAIRE B, JANN GALLOIS, ROCIO BERENGUER, GUILLAUME COUSIN,
JULIE DESMET-WEAVER, THOMAS LAIGLE, MORAN SANDEROVICH**

12 JUILLET À 21H30, 23H ET 00H30
ÉGLISE DES CÉLESTINS



NUIT IMMERSIVE SUPER TOMORROW AVEC L'ADAMI ET TRACKS — ARTE

12 JUILLET À 21H30, 23H ET 00H30
ÉGLISE DES CÉLESTINS

Qui d'entre nous n'a pas rêvé de se glisser dans l'église des Célestins, pour y entendre et sentir la nuit avignonnaise? C'est pourquoi, ce 12 juillet, ce doux songe volé à nos imaginaires de festivaliers est chose accomplie et nous vous proposons de participer à la transformation en scène de notre mythique église. Baptisée *Super Tomorrow*, cette « Nuit immersive », imaginée par Tracks le magazine d'Arte et l'Adami, se veut résolument tournée vers demain, avec des créateurs dont le cap est le futur. Volutes géantes de l'architecte des particules Guillaume Cousin, histoire de végétal et de Post-Anthropocène avec la metteuse en scène et chorégraphe espagnole Rocio Berenguer, orchestration de lumières par l'alchimiste Thomas Laigle, mutations, performances et travail sur les limites avec la performeuse Moran Sanderovich, ou encore théâtre augmenté de la compagnie Underground Sugar quand Adrien M & Claire B et Jann Gallois enchevêtrent vivant et technologie. Comme au cinéma, trois séances sont programmées cette nuit. Au fil de sa déambulation, le public découvrira les unes après les autres les performances des artistes programmés.

Production Adami, Tracks le magazinz d'ARTE, Program33

Avec le soutien d'ARTE France

En partenariat avec le Festival d'Avignon

ADAMI

Société de services aux artistes-interprètes : gestion des droits, défense des intérêts, aide financière aux projets et accompagnement de carrière. Partenaire du Festival d'Avignon, l'Adami présente cette année *la Nuit Immersive* à l'église des Célestins avec Tracks, le magazine d'ARTE et des lectures par les Talents Adami Théâtre dans le cadre des 12 heures des auteurs proposées par Artcena à la Maison Jean Vilar.

TRACKS piste les créateurs, activistes et pionniers qui chahutent la planète et bousculent les règles du jeu. Si en 25 ans d'explorations culturelles, l'inclassable magazine d'ARTE a vu beaucoup de choses, il fait toujours comme s'il n'avait encore rien vu. Véritable invitation au voyage, Tracks est aussi créateur d'événements comme *Le festival des Mondes hors-pistes* en partenariat avec Agnès b, le Tracks Cirkus au CENTQUATRE-PARIS ou *La Nuit Immersive* avec l'Adami.

12 JUILLET LE SILENCE DES PARTICULES

Conception Guillaume Cousin

Avec onze anneaux de fumée

Chaque clignement de paupière, chaque respiration déclenchent un cataclysme de turbulences, mouvements d'air, paysages ignorés et impalpables. *Le Silence des Particules* rend visible un de ces mouvements en formant un anneau de fumée qui voyage dans l'espace et le temps. Il y a une machine au fond de l'espace, à l'apparence simpliste, et brut qui cycliquement provoque un mouvement d'air singulier qui se transforme lentement au cours de son parcours en un cercle parfait.

Quel espace occupe *Le Silence des particules* à l'intérieur de l'église des Célestins ?

Guillaume Cousin : *Le Silence des particules* se situe dans le chœur de l'église car le canon est une machine imposante et les anneaux de fumée ont besoin d'une certaine distance pour se modifier. Les Jumeaux, Le Grand Massif, Le Très fragile..., chaque volute possède un nom, une forme et une durée de vie spécifiques. Tout dépend, entre autres, de la quantité de fumée, de la force du piston. À la façon d'un chœur antique, *Le Silence des particules* assure le tuilage entre les performances. J'aime l'idée d'enchaîner trois prestations. Par delà l'endurance, au fil de la nuit, nous serons en contact avec des spectateurs dans des états de réceptivités différents. Il y a donc des évolutions. Je suis régulièrement invité dans les églises désacralisées, leur dimension méditative s'harmonise avec l'impression dégagee par le dispositif. Je suis athée mais le vortex produit par la machine rend tout à coup visible l'invisible. Là est sans doute la base d'une religion nouvelle basée sur la physique des particules.

GUILLAUME COUSIN se décrit comme un « expérimentateur-constructeur ».

Scénographe et éclairagiste dans le spectacle vivant depuis les années 2000, il explore l'écriture de l'espace et du temps. Il est fasciné par l'incidence inconsciente qu'elle a sur nous. La compréhension de la physique quantique, déclenche chez lui la nécessité de produire des oeuvres en dehors de la scène. À travers des sculptures et des installations immersives, les oeuvres de Guillaume Cousin porte sur les liens que l'homme entretient avec l'imperceptible. Il recherche les limites de nos perceptions, les limites de ce que nous nommons Réalité et interroge la position de l'homme comme sachant suprême.

12 JUILLET L'ÉCUME DES JOURS — RÊVERIE VIRTUELLE ET SONORE

Avec Axel Beaumont (sur scène), Lou de Lâage et Jonathan Genet (à l'image)

Mise en scène Julie Desmet-Weaver d'après le roman de Boris Vian

Scénographie Alain Lagarde

Direction de la photo Sébastien Naar

Shaders Léon Denise

Direction technique Underground Sugar, Les Films du Marigot, Cohérie Boris Vian

Colin vit une histoire d'amour avec Chloé, au milieu d'émotions si fortes qu'elles viennent bousculer les lois de la physique. Dans cet espace de rêverie, la scène se transforme en miroir effervescent.

Comment vous est venu l'idée d'adapter Boris Vian et son roman le plus célèbre ?

Julie Desmet-Weaver : Lors des Experience Day organisés par l'Adami, qui ont initié la rencontre entre développeurs et artistes, j'ai eu le plaisir de travailler des prototypes numériques à partir de textes littéraires. Ce bouleversement artistique qui positionne l'interprète et le spectateur dans de nouvelles formes scéniques m'a profondément interpellé. Ainsi le souhait de mettre en scène un livre comme *L'Écume des jours* et de proposer une adaptation non exhaustive de l'œuvre, de mêler les arts vivants et les nouvelles technologies, m'a semblé une démarche tout à fait pertinente. Le postulat de cette création est que ce sont les émotions qui bouleversent la réalité et non les lois de la physique. Patrick Vian et Nicole Bertolt ont tout de suite soutenu cette direction. Boris Vian, ingénieur, écrivain, musicien, parolier...était un touche-à-tout et son œuvre se prête à merveille au mélange des genres. Axel Beaumont alias Colin, le héros du conte, est entouré virtuellement d'univers oniriques et des personnages bien connus de l'œuvre comme Chick, Alise, Nicolas et bien évidemment Chloé. Pour *La Nuit immersive*, la proposition est écourtée et repensée afin de s'inclure dans la nef de l'église des Célestins et se fondre avec les autres interventions.

JULIE DESMET WEAVER

Julie Desmet Weaver s'engage dans l'exploration d'une écriture impliquant le langage numérique, en vue de proposer de nouvelles expériences au spectateur et d'initier des rencontres autour d'histoires littéraires, visuelles, sonores et interactives. Elle est lauréate du Programme Europe S.T.ARTS porté par l'Ircam et le Centre Pompidou, et reçoit le prix SACD Écriture multi-écrans pour ses deux créations (spectacle + expérience VR) inspirées par *L'Écume des jours* de Boris Vian. Sa prochaine création interactive *ENTREZ DANS LA DANSE* soutenue par le CNC et la Région SUD sera programmée au Théâtre National de Chaillot en 2023. Julie élabore avec Axel Beaumont des parcours inédits de médiation autour de ces nouvelles formes avec le collectif Underground Sugar dans le cadre de leur résidence à La Marge (Lieuxaint/Sénart). En novembre 2022, ils créeront le premier spectacle tout public en combinaison de Motion Capture: *É.MOTION, l'extraordinaire métamorphose*.

12 JUILLET JUST YOUR SHADOW

Avec Jann Gallois, Carla Diego

Conception Adrien M & Claire B, Jann Gallois | Cie BurnOut

Création visuelle Claire Bardainne et Adrien Mondot

Chorégraphie Jann Gallois

Deux femmes se rencontrent en contre-jour. Un cantique égrène des mots, elles se touchent et se regardent, avec pudeur et curiosité. Nous sentons l'épaisseur de l'air entre elles. Avec lenteur, leurs gestes s'étirent, et des fils se tissent dans une suspension du temps. Leurs liens sont rendus visibles par des myriades de particules. Cette courte pièce est née de la rencontre entre le duo d'artistes visuels Claire Bardainne et Adrien Mondot et la chorégraphe Jann Gallois, avec la complicité de la danseuse Carla Diego. Elle est inspirée par la puissance de la douceur, comme antidote, pour prendre soin de notre présence à l'autre.

Pour *La Nuit immersive*, vos sculptures lumineuses, conçues avec Adrien Mondot s'associent-elles à la chorégraphie de Jann Gallois ?

Claire Bardainne : Nous nourrissons depuis longtemps le désir de travailler ensemble. À ce titre, la soirée des Célestins amorce un processus, met un pied à l'étrier. La danse de Jann Gallois distille à la fois puissance et délicatesse. Elle est en symbiose avec l'intensité sensuelle qui imprègne notre démarche. Dans cette ébauche de « Just your shadow », les corps de Carla Diego et de Jann Gallois deviennent esprit, l'imaginaire se glisse dans la matière. À l'intérieur de l'église, nous occupons la chapelle Saint-Benoît où les contraintes de déambulation et de visibilité ajoutent un défi supplémentaire. Nos lumières sont vivantes, jamais programmées, nous les élaborons en direct avec l'environnement sonore et les mouvements de la danseuse. Forcément l'intervention lumineuse différera au fil des trois sessions. Le format court est idéal pour ce qui s'annonce comme une ébauche, le témoin d'une première rencontre et, nous l'espérons, d'une douceur partagée.

ADRIEN M & CLAIRE B

Depuis 2011, Claire Bardainne et Adrien Mondot assurent la direction artistique de la compagnie Adrien M & Claire B et signent la création de spectacles et d'installations dans le champ des arts visuels et des arts vivants. La compagnie constituée d'une trentaine de personnes présente une installation immersive, deux expositions et trois spectacles en tournée internationale.

JANN GALLOIS

Jann Gallois fonde la Cie BurnOut en 2012 en Île-de-France, dans le but de promouvoir et développer une écriture chorégraphique singulière nourrie d'une technique hip hop incontestablement contemporaine. Depuis, Jann Gallois a chorégraphié dix pièces diffusées plus de 350 fois en France et à l'étranger.